Bacax

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1244>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1244](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1244)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1297-1298

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Bacax », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B07, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1244> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1244>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bacax

G. Camps

- 1 Divinité libyque adorée dans une grotte du Djebel Taya, près de Guelma (Algérie). Le culte de la montagne si répandu dans l'Antiquité a laissé de nos jours de nombreuses traces dans le monde rural nord-africain. Certains sommets sont hantés par les génies au point qu'ils sont pratiquement interdits aux hommes. Cette croyance est particulièrement répandue chez les Touaregs du Hoggar (la Garaet ed Djenoun) comme chez ceux de l'Aïr (Mont Greboun). Comment ne pas retrouver dans ces interdits l'écho de ce que rapportait Pline l'Ancien au sujet de l'Atlas qui brille la nuit de mille feux et retentit des ébats des Satyres et des Egipans (*Hist. nat.*, V, 1, 7).
- 2 Récemment l'attention fut attirée par un toponyme « *Tisira* » qui s'applique en Kabylie aux rochers présentant soit une forme particulière soit une cavité toujours habitée par un « Assès » (« gardien »).
- 3 Le culte de la montagne ou du simple accident topographique doit être rapproché de la vénération constante pour les grottes que les Berbères ont connue à toutes les époques. L'enfoncement de la grotte au sein de la terre permet la communication avec les divinités chthoniennes et peut-être avec la divinité suprême puisque certains contemporains de Saint-Augustin croyaient se rapprocher de Dieu en s'enfonçant dans des souterrains (*Sermones*, XLV, 7).
- 4 Des divinités adorées dans les grottes par les anciens Africains, nous ne connaissons le nom que d'une seule, le dieu Bacax dans le Djebel Taya, près de la ville romaine de Thibilis (Announa). Dans le flanc de la montagne s'ouvre la Ghar el Djemaa*, vaste cavité où les deux Magistri de la cité se rendaient en pèlerinage tous les ans au printemps. Ils offraient sans doute un sacrifice et faisaient graver une dédicace à Bacax Augustus. Les inscriptions conservées s'échelonnent entre 210 et 284 après J.-C. Jusqu'en 240, les dédicaces sont datées de la veille des Kalendes d'avril soit le 31 mars ; entre 242 et 246 on note qu'elles sont faites aux Kalendes de mai (1^{er} mai). Quatre autres sont datées du 1^{er} avril et une seule du 8 mai. Il n'est pas impossible que le moment du pèlerinage fut commandé par des manifestations climatiques ou botaniques. La cérémonie avait donc lieu entre la fin mars et le début de mai.

- 5 D'autres fidèles, que les officiers municipaux de Thibilis, venaient faire leurs dévotions à Bacax et ont laissé le souvenir de leur passage dans les galeries de la grotte. Cinq inscriptions datées entre 242 et 273, sont dues aux *magistri* des Dothenses, communauté inconnue mais qui ne devait pas être éloignée de Thibilis.
- 6 Le nom de Bacax est connu dans l'onomastique africaine ; on relève dans l'index du C.I.L. un Bacques (VIII, 7420) et un Bacquax (VIII, 20702).
- 7 Je ne sais si ce nom peut avoir quelque parenté avec le toponyme Beccaca (un des hameaux d'Adni en Grande Kabylie).
- 8 Un culte identique était rendu dans le Djebel Chettaba (région de Constantine) par le magister du *Castellum Phuensium*. Il s'agit ici d'un simple abri sous roche et la divinité qui reçut de très nombreuses dédicaces n'est malheureusement jamais désignée autrement que par les initiales G.D.A.S.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

CLL., VIII, 5504 à 5519 et 18828 à 18857.

ALQUIER J. et P., *Le Chettaba et les grottes à inscriptions latines du Chettaba et du Taya*, Constantine, Paulette et fils, 1929.

BENABOU M., *La Résistance africaine à la romanisation*, Paris, Maspéro, 1976.

CAMPS G., « Les croyances protohistoriques en Afrique du Nord », *Mythes et croyances du Monde entier*, t. 2, Paris, Lidis, 1985, p. 304-319.

CAMPS G., « Qui sont les Dii Mauri », *Antiquités africaines*, t. 26, 1990, p. 131-153.

GASCOU J., « Pagus et Castella dans la Confédération cirtéenne », *Antiquités africaines*, t. 19, 1983, p. 175-207.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. VI, p. 136.

LACOSTE-DUJARDIN C., Tisira, un toponyme significatif, *Maghreb-Sahara. Études géographiques offertes à J. Despois*, Paris, 1973, p. 219-228.

INDEX

Mots-clés : Religion, Mythologie